

I

in situ

EXPOSITION

LE DÉBUT DE LA FIN

UNE PROPOSITION DES DIPLÔMÉ·E·S DE L'ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS
DE LYON 2020

A



DU 22 AVRIL AU 9 MAI 2021

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu

C



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE DÉBUT DE LA FIN



UNE PROPOSITION DES DIPLÔMÉ·E·S DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE LYON 2020

VISTES PRESSE & PROS LES MARDIS, MERCREDIS & JEUDIS
HORAIRES & INSCRIPTION EN LIGNE : WWW.I-AC.EU
DU 22 AVRIL AU 9 MAI 2021

AVEC LES ARTISTES : GAUTHIER ANDRIEUX-CHERADAME, JOSEPH CHABOD, MAGGY CHEVALLIER, ANTOINE DOCHNIAK, ÉLISE DREVET, ANGÈLE DUMONT, INÈS FONTAINE, FLORA GOSSET-ERARD, ZOË GRANT, CÔME GUÉRIF, AYMERIC GUIGNARD, INÈS MALFAISAN & AGATHE JOURDAN, ADÈLE MEURIOT, FLORAINE SINTÈS, LUCIEN VANTEY, THILY VOSSIER, CHARLES WESLEY

Fidèle à son engagement constant pour la jeune création, qui se concrétise dans les dispositifs Galeries Nomades et Jeune création / Biennale de Lyon, l'IAC aménage en ce début de printemps sa programmation pour accueillir une exposition collective de dix-huit jeunes artistes, tout juste diplômé·e·s de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon.

Ces jeunes artistes qui ont vu la fin de leurs études bouleversée et qui font aujourd'hui leur entrée dans la vie professionnelle dans des conditions chaotiques ont subi de plein fouet les effets de la crise sanitaire et c'est bien sûr un tel contexte pénalisant qui est à l'origine de ce projet.

Dans l'esprit de partage et de solidarité qui animait déjà le projet de La Fabrique du Nous et l'exposition *Rituel·le·s* présentés à l'IAC depuis l'automne (et jusqu'à fin mars 2021) c'est spontanément que l'IAC, en partenariat avec l'ENSBA de Lyon, a proposé d'ouvrir ses espaces pour 3 semaines, du 22 avril au 9 mai prochains.

Sous une forme collective mais sans structure établie, c'est un groupe hétéroclite aux pratiques artistiques variées de dix-huit artistes qui vont investir les espaces de l'IAC et tester *in vivo* comment faire ensemble tout en affirmant les singularités de chacun·e.

L'IAC accompagne la mise en œuvre de cette première exposition en institution, notamment dans la production, puisque les artistes peuvent dès le 29 mars avoir accès aux espaces techniques et à l'atelier de l'IAC sur le principe d'une résidence de production.

Au-delà de cet aspect, c'est à travers toutes les étapes de mise en œuvre de l'exposition que ces jeunes artistes seront guidé·e·s dans des conditions professionnelles.

Ce projet est tout particulièrement accompagné par Armando Andrade Tudela et Bernhard Rüdiger pour l'ENSBA de Lyon et par Elli Humbert pour l'IAC

PRODUIT PAR

Institut d'art contemporain, Villeurbanne/
Rhône-Alpes
Avec le soutien de l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Lyon (ENSBA Lyon)

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu



Cher·ère·s vous,

J'ai appris les difficultés inhérentes de ces derniers temps.
Mais vous y êtes arrivé·e·s, sans que l'idéal ne soit le but, mais de
manière à ce qu'un échange ait eu lieu.

Cette proposition n'est qu'un moment,
ce n'est ni un sas, ni une fin en soi.

C'est un début.

Vous en avez déjà connus, et ce qui compte c'est ce qui vient.

Je vous souhaite de construire pas à pas ce que vous aimez,
de tenir bon, de croire en vous.

J'ai confiance ; vous connaissez le goût des chemins parallèles, du
bricolage et des manières d'interpréter, de dévoiler, de porter.

La vie est longue, j'aime le croire.

Courage, tout commence !

BIOGRAPHIES

GAUTHIER ANDRIEUX-CHERADAME

Né en 1996 à Clichy-la-Garenne

Vit et travaille un peu partout en France

Le travail de Gauthier Andrieux-Cheradame investit le langage sculptural à différentes échelles et au travers de divers matériaux, bois, céramiques, papier, ready-made. S'intéressant à des formes issues et produites par le travail et le domaine de la construction, on peut y observer des analyses formelles et poétiques de rapport de force. C'est une production plastique qui cherche à se construire comme champ lexical, raisonnant par analogie avec les formes et les sujets, permettant de créer des ponts entre les domaines, les applications, les usages, les noms, les mots. Reflétant un intérêt pour le vocabulaire technique comme dénomination pragmatique de réalité physique, les gestes se situent autant au niveau matériel que langagier à l'aide de glissements, de pas de côtés qui permettent de briser une impression de frontalité. On trouve un regard sur la pesanteur des objets, leurs incarnations en tant que densités dans des mécanismes de forces inhérents et séculaires. Une réflexion sur nos certitudes quant à la normalisation de notre environnement, une appropriation du domaine public, une déconstruction structurelle des formes structurantes.

JOSEPH CHABOD

Né en 1996 à Suresnes

Vit et travaille à la Charité-sur-Loire

Joseph Chabod s'interroge sur le potentiel de la peinture à transformer la réalité. Si l'on considère que les représentations du réel le construisent en le définissant, la peinture devient un outil permettant d'en créer de nouvelles. Il s'appuie sur des registres picturaux puisés dans l'ensemble de l'histoire de la peinture pour construire son propre langage. Deux volontés coexistent dans son travail.

D'une part, en posant un regard critique sur l'histoire de la peinture, Joseph Chabod tente de mettre à jour les conditions qui lui ont donné forme : les registres, les genres, les styles, deviennent souvent le sujet même de ses peintures. D'autre part, il s'efforce de pratiquer une peinture politique, apte à commenter le monde et son actualité.

Dans son travail nourri d'images multiples (photographie personnelle ou trouvée, dessin, mémoire, etc.), plusieurs idées reviennent de façon récurrente : la construction ou la destruction de la nature, les relations de l'être humain aux animaux ou à lui-même ; les crises sociales, politiques, et écologiques, l'omniprésence de l'image et sa manipulation ; les mythologies et croyances à l'origine des structures sociales.

MAGGY CHEVALLIER

Née en 1985 à Brasilia (Brésil)

Vit et travaille à Lyon

Maggy Chevallier travaille sur les formes du collectif dans la performance. Ses projets peuvent être collégiaux, des collaborations ou des délégations de performances. Dans l'écriture comme dans la mise en espace, une grande place est donnée à l'intelligence et à la sensibilité du groupe, qui se substitue à la figure du metteur en scène. Les performances de Maggy Chevallier se déploient sous forme d'épisodes, dans des durées assez étirées pour que la divagation et le grotesque puissent prendre place. Les opérateur·rice·s sont invité·es à jouer leur partition au moment qu'ils ou elles estiment opportun.

L'écriture de Maggy Chevallier est imprégnée des pratiques somatiques, plaçant le corps comme le lieu de développement du regard critique, et comme un point de départ de l'action politique.

ANTOINE DOCHNIAK

Né en 1997 à Sainte-Catherine

Vit et travaille en France

Antoine Dochniak articule son travail autour de la notion de *zones*. Urbaines, périphériques ou rurales, il s'y immerge pour tenter de saisir les logiques qui sous-tendent chaque milieu : interdépendances biologiques et animales, processus chimiques, interventions humaines... Il s'inspire du survivalisme, du chamanisme et du néopaganisme pour observer ces lieux divers avec un regard neuf.

Chacune de ces *zones* forme un environnement distinct, et le même objet change de rôle ou d'usage selon qu'on le trouve dans l'une ou dans l'autre. Antoine Dochniak use de décalages pour faire dialoguer ces zones : le déplacement géographique et symbolique des objets, leur transformation et leur entrée dans l'espace d'exposition leur fait raconter de nouvelles histoires. Une fois installées dans un lieu, ses sculptures semblent s'y greffer et proposer le récit d'un syncrétisme.

En parallèle de sa pratique plastique, Antoine Dochniak développe un travail curatorial et collaboratif au sein d'espaces délaissés.

ÉLISE DREVET

Née en 1996, en Seine-et-Marne

Vit et travaille dans le Loiret

Au cœur des centres d'intérêt d'Élise Drevet se trouve la figure de l'épouvantail, figure et objet paradoxal entre l'altérité et l'immobilité, entre le double et l'attente.

En considérant l'espace et les choses mêmes qui le remplissent, le travail de l'artiste s'articule autour des significations affectives et historiques qui font des objets, des unités qui demeurent mystérieuses. Sensible au déplacement et à l'espace « entre », avec comme supports l'écriture et l'improvisation, elle expérimente grâce à l'installation, la performance et la vidéo, des situations où l'objet, ready-made modifié ou non, manipulé ou laissé-pour-compte, est un potentiel à activer comme écran. En résulte, dans les coulisses, une matière première : des collections d'objets, des textes automatiques, notes d'expériences et d'anecdotes, des moments de partage généreux et des marches en solitaire. De là sont élaborées les situations de monstration qui s'inscrivent dans un espace et un temps, dans un instant où le travail, figé pour un moment, reste en cours.

ANGÈLE DUMONT

Née en 1996 à Paris

Vit et travaille en France

Angèle Dumont travaille la photographie et la vidéo. Dans ses projets cohabitent certains codes du documentaire et une volonté de narration. Elle réalise des séries de photographies imprimées en grand format qui dialoguent les unes avec les autres. Des aperçus de la vie contemporaine se donnent à voir, qu'ils soient intimes (images de corps, de silhouettes) ou collectifs (scènes de fête, de rue), souvent proches de son quotidien.

INÈS FONTAINE

Née en 1996 dans le Val-de-Marne

Vit et travaille en France

Le travail d'Inès Fontaine explore l'écriture d'images comme le point de départ d'une pratique contemporaine. Les images construites, au moyen du langage, offrent un regard qui documente l'étrangeté des passe-temps extérieurs se calcifiant en rituel récurrent. Qu'il s'agisse d'espaces imprimés ou physiques, le montage et le séquençage font sens et convoquent de nouvelles dimensions.

À travers ses narrations, ses souvenirs, Inès Fontaine donne à voir ce qui ne se voit plus mais ce qui se ressent. Dans un interstice entre présent et absent, entre ce que montre l'artiste ou ce qu'elle ne montre pas, un langage se crée. Tout ne peut y être compris, même si les formes employées convoquent des objets communs. Ce qui nous tient ou nous retient, c'est la manière dont on les consomme. Inès Fontaine sonde la matérialité de ces artefacts comme une note de liberté face aux usages de la langue comme de la société.

FLORA GOSSET-ERARD

Née en 1995 à Belfort

Vit et travaille à Lyon

Flora Gosset-Erard développe un travail plastique de dessin, d'édition et sculpture. Elle détourne les techniques artisanales et numériques par une décomposition des procédés et une répétition des gestes. Les productions de Flora Gosset-Erard ont plusieurs états, considérant leur capacité modulaire, autant physique qu'identitaire. L'objet fabriqué n'a pas d'identité stricte, pouvant être aussi bien un objet du commun, ou une œuvre d'art. L'artiste fabrique des protocoles qui vont aboutir à un résultat différent de la technique pour laquelle elle est utilisée : des impressions différentes en sérigraphie, du flou dans la gravure laser ou encore le « fantôme » des nervures du bois dans l'impression sous presse. Elle recherche volontairement l'erreur dans le protocole, individualisant les résultats obtenus, notamment dans l'édition.

ZOË GRANT

Née en 1995 à Santiago (Chili)

Vit et travaille à Lyon

Le travail de Zoë Grant est une traversée entre Leroy Merlin et la boutique de seconde main la plus proche. Que ce soit du laminé ou du marbre, les matériaux rappellent les surfaces domestiques mais prennent une envergure fantaisiste. Ses productions se préoccupent du contexte de leur exposition et engendrent une relation avec l'espace concret dans lequel elles sont montrées. Effleurant l'*in situ*, ses installations mettent en exergue les surfaces et les lignes architecturales du lieu de l'exposition. À base d'humour auto-critique, la démarche de Zoë Grant déjoue le sérieux de la référence. Exagérée ou minimisée, elle se décline à différentes échelles et réside dans son usage des références : celles-ci constituent une matière première. Il s'agit d'une relecture subjective de la muséification d'objets venant aussi bien de l'Arte Povera, de Charlotte Perriand, du Memphis Group, que d'un studio artisanal de design italien. Cette manière d'assembler des images d'origines historiques hétérogènes complexifie l'interprétation des œuvres. Celle-ci oscille entre mauvaise copie, fragment et erreur de traduction. La requalification des objets trouvés, voués à la déchetterie, ajoute une strate de vécu aux œuvres.

CÔME GUÉRIF

Né en 1994 à Nantes

Vit et travaille à Lyon

Le travail de Côme Guérif gravite autour des problématiques du design graphique. De l'espace de fabrication aux questions d'économie en passant par les outils et les médiums de diffusion, il porte un regard critique sur la discipline. L'humour et le détournement s'immiscent dans son travail afin de déjouer la contrainte, et de révéler le lien entre plaisir et travail, entre oisiveté et activité. Il propose une réflexion sur nos manières de faire et de produire.

Dans les projets de Côme Guérif, design et graphisme se nourrissent l'un l'autre, chaque discipline fournissant des formes et des logiques de travail. La connaissance de médiums divers (installation, construction d'objets, performance, lecture, organisation d'événements, projection, etc.) lui permet de développer un travail adaptable et pluriel.

En parallèle d'une pratique de graphiste-auteur indépendant, il répond à différents projets de commande, comme la construction d'une identité visuelle ou des projets éditoriaux.

AYMERIC GUIGNARD

Né en 1993 à Belfort

Vit et travaille à Dijon

Aymeric Guignard développe un travail d'écriture poétique et plastique autour de questions liées à l'érotisme, la domination et la théâtralité.

Les installations, performances ou vidéos qu'il réalise mettent en scène des jeux de position entre regardeur et regardé. Il construit ou apaise des tensions, toujours à la limite d'une possible transgression.

Ses projets impliquent volontiers la création de vêtements ou costumes. Ils peuvent être réalisés sous une forme graphique uniquement ou matérialisés en tissu, et dans les deux cas être portés ou non.

Dans la conception d'une œuvre, Aymeric Guignard donne une grande importance à ses rencontres personnelles et professionnelles. Ce sont elles qui nourrissent son écriture, puis sa recherche de formes. Des individus réels sont recréés sous forme de poupées textiles à taille humaine, sortes d'objets fétiches qui deviennent les éléments de ses installations.

INÈS MALFAISAN & AGATHE JOURDAN

Inès Malfaisan : Née en 1991 à Croix

Vit et travaille à Paris

Agathe Jourdan : Née en 1993

à Neuilly-sur-Seine

Vit et travaille à Paris

Agathe Jourdan et Inès Malfaisan développent des intérêts communs pour la mise en espace. Agathe Jourdan travaille la sculpture et l'installation, avec un intérêt particulier pour les propriétés des matériaux et la façon dont ils agissent les uns sur les autres.

Elle associe formes et couleurs en jouant sur les contrastes et l'équilibre des forces en présence. Inès Malfaisan explore différents aspects du dessin, et le fait sortir du cadre à l'aide de dispositifs sculpturaux pensés à l'échelle de son propre corps. Ses projets agrègent une multitude de matériaux trouvés au cours de collectes régulières dans l'espace urbain.

Elles partagent le goût de la récupération et l'observation attentive du potentiel plastique des objets. Leur travail commun se concentre sur ce dialogue, ce passage entre la ligne graphique et la forme sculpturale, comme pour permettre au dessin, échappé de la feuille, de prendre corps dans l'espace.

ADÈLE MEURIOT

Née en 1996 à Paris

Vit et travaille en France

Adèle Meuriot pratique la photographie, la peinture et la vidéo. Elle puise ses influences dans le cinéma et collectionne les captures d'écran de films, dont elle rejoue ou peint certaines scènes, avec un goût particulier pour l'étude de l'obscurité.

Son travail photographique s'inscrit lui aussi dans un jeu de références. Le motif du geste arrêté, sur le point de se produire, l'intéresse particulièrement pour son ambiguïté. À travers le toucher, le travail des mains, le contact des corps, elle questionne les rapports de pouvoir en jeu à l'intérieur des compositions et plus largement l'emprise des individus les uns sur les autres. L'impact du regard féminin sur l'expérience des corps est une question centrale de son travail. Adèle Meuriot utilise volontiers l'animal comme métaphore de l'expérience humaine, dans une approche documentaire ou fictionnelle. Compagnon, monstre ou statue, il incarne la lutte pour la liberté.

FLORAINE SINTÈS

Née en 1995 à Paris

Vit et travaille à Lyon

Le travail de Floraine Sintès manie infiltrations, parasitages et adresses. Ses interventions, objets-script ou protocoles ambigus, travaillent (avec) leurs contextes spécifiques de diffusion, et sont autant d'indices et de preuves d'occupations, usages et fonctions des espaces, passages des personnes morales et physiques qui tiennent, maintiennent et soutiennent les structures de diffusion. Chaque pièce (se) joue de personnages, aux rôles et fonctions, réel-le-s ou fictif-ive-s, « faux-sse-s ami-e-s » ou réel-le-s allié-e-s appartenant à un scénario (en) potentiel. Floraine Sintès questionne l'instrumentalisation cosmétique des pratiques d'attention, de support, de soin et la violence des moyens de compensation tout en jouant d'impostures.

LUCIEN VANTEY

Né en 1996 à Sion (Suisse)

Vit et travaille à Sion

La pratique de Lucien Vantey repose sur l'utilisation du Morphing comme système et schéma de production. Ce procédé est employé pour hybrider les images, au travers de formes appartenant tout autant à l'univers de la musique, du jeu vidéo, du sport et du vêtement. Pour Lucien Vantey le travail se réalise en deux étapes, la première consistant au *diggage* d'images afin de constituer une banque de signes personnels dont le contenu sera dans un second temps mixé et adapté à différents supports physiques de diffusion.

Vidéo, impression textile, vêtement, musique. La manière de gérer ses formes fait écho aux outils du marketing. Les modes de diffusions utilisés par l'artiste sont les mêmes que ceux des sorties qu'il coordonne au sein de son label par la prise en compte, autant du contenu que de son support et de ses modalités. Il s'agit pour Lucien Vantey de décortiquer l'ensemble de ces mécaniques, de les utiliser pour construire un folklore et ainsi contribuer à un genre, un style, une culture.

THILY VOSSIER

Née en 1992 à Valence

Vit et travaille à Bruxelles

Si certain·e·s artistes développent une esthétique formelle forte, identifiable à travers un ensemble d'œuvres par le spectateur averti ou amateur, l'identification de la pratique de Thily Vossier se situe plutôt dans des logiques de pensées, où le processus devient un motif récurrent, constituant les différentes strates de sa pratique. C'est à partir du contexte que Thily Vossier travaille et accompagne l'objet d'étude ou le sujet porté de ses productions, sans chercher à trouver une résolution. Elle cherche à s'éloigner d'une vision binaire qui ne permettrait ni le jeu, ni l'exploration.

Avec Thily Vossier, les places sont mouvantes, autant dans sa posture indéfinie, entre artiste et curatrice, que dans le regard qu'elle porte sur les choses. Ainsi les œuvres qui s'accordent avec des situations données peuvent souvent être lues comme des gestes, des propositions qui cherchent à inviter, comme un pari. L'artiste considère que les rapports entre les personnes, les choses, les institutions restent flous, complexes et ambigus.

CHARLES WESLEY

Né à Sainte-Foy-lès-Lyon en 1995

Vit et travaille entre Noisy-Le-Grand et Lyon

La pratique artistique de Charles Wesley fait dialoguer photographie, texte et son dans un jeu de correspondances.

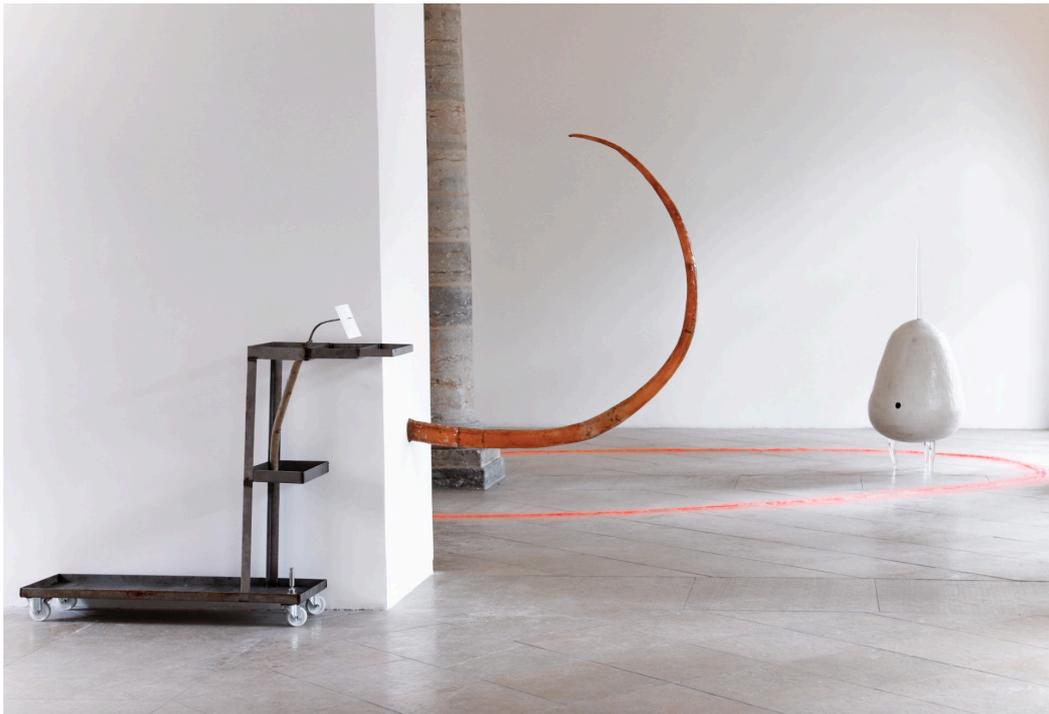
À travers la fiction et l'écriture, il décrit les perceptions propres à l'écoute, qu'il s'agisse d'écouter un environnement ou des musiques électroniques et expérimentales. Il pratique le Deep Listening de Pauline Oliveros, théoricienne de la musique qui envisage l'écoute comme une pratique méditative et active.

Ses compositions musicales assistées par ordinateur, dans lesquelles sa propre voix joue un rôle central, tendent à décloisonner les esthétiques et les représentations.

Charles Wesley crée des chambres de résonance par la photographie et la composition. Elles émettent des ambiances et des vibrations qui peuvent se mettre au service d'une narration. Son roman *Ciel Sonique*, à la fois récit poétique et recherche acoustique, interroge les questions transféministes et de genre.



Maggy Chevallier, *The Curtain Hits the Fan*, 2020
© Courtesy de l'artiste



Antoine Dochniak, *Mox*, vue d'ensemble, 2020
© Courtesy de l'artiste



Élise Drevet, *L'épouvantail*, performance partition transmise à partir de texte, 2020
© Courtesy de l'artiste



Angèle Dumont
© Courtesy de l'artiste



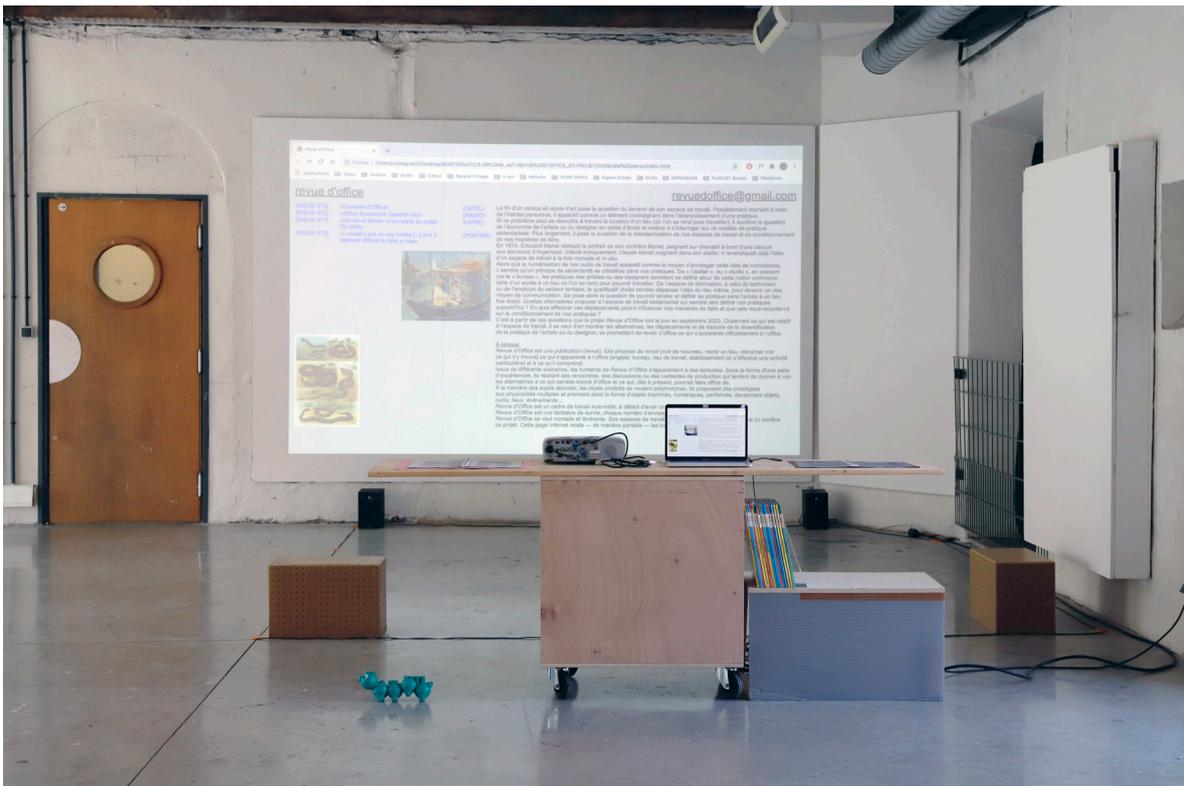
Inès Fontaine, *Octogone ou panoptique*, 2020.
© Courtesy de l'artiste



Flora Gosset-Erard, *Pierres gravés à la découpe laser*, 2020
© Courtesy de l'artiste



Zoë Grant, *I Hope You Like My Ornament*, 2021
 © Courtesy de l'artiste



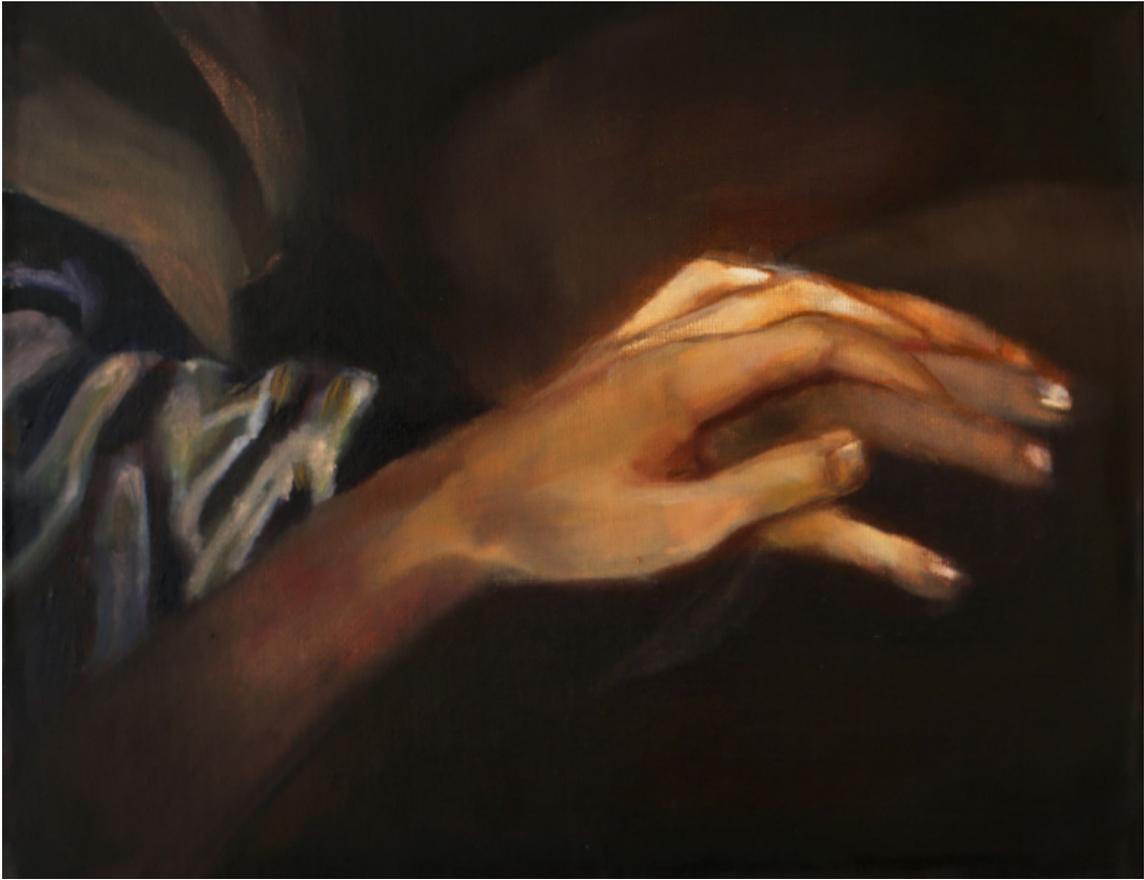
Côme Guérif, *Revue d'office*, Lyon 2020.
 © Courtesy de l'artiste



Aymeric Guignard, *hardeur vue d'ensemble*.
© Courtesy de l'artiste



Inès Malfaisan et Agathe Jourdan, *Mégalo*, 2021
© Courtesy des artistes



Adèle Meuriot, *Mains*, 2020
© Courtesy de l'artiste



Floraine Sintès, *Les prétendants*, 2019
© Courtesy de l'artiste



Lucien Vantey, *BigBoxStatueAction : Remix*, 2020.
© Courtesy de l'artiste



Thily Vossier
© Courtesy de l'artiste



Charles Wesley, Vue d'ensemble, octobre 2020
© Courtesy de l'artiste

I

LE DÉBUT DE LA FIN

UNE PROPOSITION DES DIPLÔMÉ·E·S DE L'ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS
DE LYON 2020

VISTES PRESSE & PROS LES MARDIS, MERCREDIS & JEUDIS
HORAIRES & INSCRIPTION EN LIGNE : WWW.I-AC.EU
DU 22 AVRIL AU 9 MAI 2021

A

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition accessible sur inscription dans le cadre de visites professionnelles (jauge limitée à 10 personnes par groupe) les mardis, mercredis et jeudis.
Horaires et inscription : www.i-ac.eu

Pour en savoir plus sur l'exposition et les artistes, de multiples contenus en accès libre sont disponibles sur le site internet de l'IAC et sur l'espace presse.

Télécharger les visuels dans notre espace presse :
www.i-ac.eu - rubrique : presse
Mot de passe : IAC-presse

CONTACT PRESSE

anne samson communications :
Federica Forte / federica@annesamon.com
+33 7 50 82 00 84

Institut d'art contemporain
Amandine Ligen / a.ligen@i-ac.eu
+33 (0)4 78 03 47 72

Télécharger les visuels dans notre espace presse :
www.i-ac.eu - rubrique : presse
Mot de passe : IAC-presse

C

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu